

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Pierre DUBUIS

Jeunesse et préhistoire

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1966, tome 64, p. 43

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Jeunesse et préhistoire

Pour beaucoup de gens, le mot « préhistoire » évoque un léger parfum d'exotisme et d'aventure, et provoque un haussement d'épaules désabusé : « La préhistoire, c'est le métier de quelques « veinards » qui peuvent partir en Asie, en Afrique et je ne sais où. Ce n'est pas pour nous... » Ces remarques sont le fait de personnes bien mal informées. Certainement, il n'est pas donné à tout le monde de pouvoir travailler à l'étranger. Dire que la préhistoire, « ce n'est pas pour nous » est parfaitement ridicule. En effet, les préhistoriens suisses sont d'accord pour dire que le Valais est un paradis pour archéologue ! Les magnifiques sites de Collombey, de Sion, de St-Léonard, de Sierre, de Rarogne et maints autres appuient ces dires.

Je suis certain que l'étude, même peu poussée, de ces restes mystérieux enchantera de nombreux jeunes. Le jour où ils auront remarqué que la préhistoire se cache dans nos bois et nos prés, nos champs et nos vignes, je suis sûr que le contingent des jeunes préhistoriens, bien mince actuellement, s'étoffera de nouvelles recrues enthousiastes.

Certains se demanderont comment ils peuvent être utiles. Les manières en sont nombreuses :

1) Essayer de se renseigner sur les découvertes faites dans sa commune. Certaines sont peut-être déjà connues, mais d'autres ont pu échapper aux responsables. Il ne faut pas craindre d'attacher de l'importance à des faits qui peuvent sembler insignifiants. Les plus extraordinaires trouvailles ont souvent débuté par un petit rien...

2) Surveiller dans la mesure du possible les chantiers de constructions qui nécessitent des fouilles profondes. Souvent, vous ne trouverez rien, mais une fois, la chance pourra vous sourire. Là aussi, n'ayez pas peur de signaler des choses qui pourraient vous sembler fausses : elles peuvent exister !

3) Ouvrir l'œil pendant vos promenades. On trouve parfois des objets intéressants au bord des chemins, à la surface des vignes et des champs. On a parfois aussi la chance de « tomber » sur des substructures plus ou moins apparentes : « villa » romaine, « châtelard » romain ou du haut moyen âge, retranchement préhistorique et malheureusement aussi parfois, murs de vignes et limites de propriété récentes...

Certes, c'est un travail obscur et sans gloire matérielle, mais qui réserve des joies profondes...

Je terminerai par une phrase bien administrative : en cas de découverte, la signaler au soussigné, en mentionnant la date de la trouvaille, le lieu exact où elle a été faite et dans quelles circonstances.

Pierre DUBUIS, Syntaxe C